

L'ACTIVITÉ EN 2014

Réseau E2C France

Sommaire

- Page 1 : Vers 15 000 jeunes accueillis
- Page 2 : Le profil du public accueilli
- Page 3 : Maintien du taux de sortie positive dans une situation difficile
- Page 4 : La vocation des Écoles de la 2e Chance

15 000 JEUNES ACCUEILLIS EN PERSPECTIVE

En 2014, les Écoles de la 2^e Chance ont accueilli 14 385 jeunes sans qualification pour accompagner leur intégration sociale, citoyenne et professionnelle. Une très légère progression de 1,7 % par rapport à 2013.

Ces jeunes, d'un âge moyen de 20,5 ans et de niveau infra V pour 87 % d'entre eux, saisissent une deuxième chance, dans

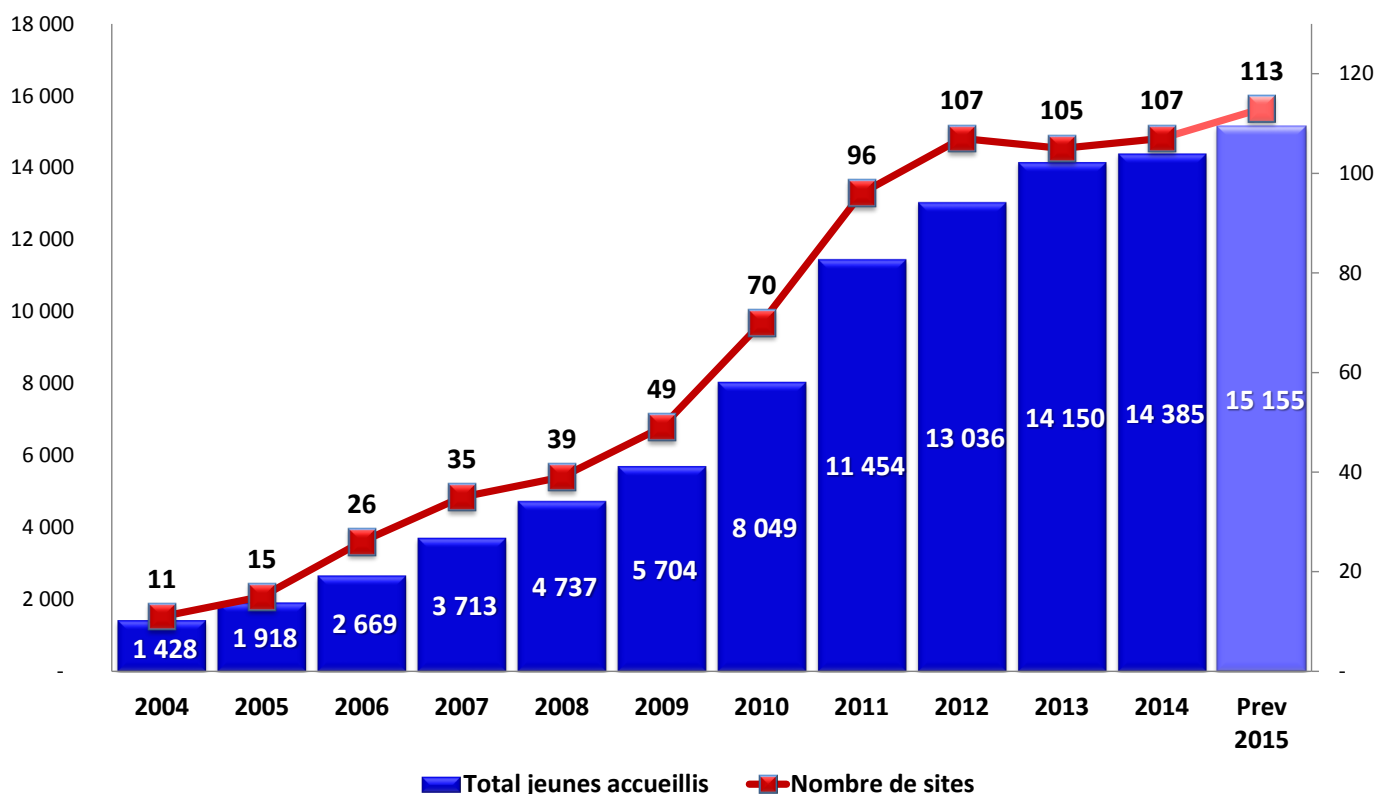
l'un des 107 sites existants sur le territoire, de se construire un avenir, dans une École sur mesure.

Avec six sites nouveaux prévus dans le courant de l'année 2015, les effectifs accueillis devraient atteindre 15 155 jeunes à fin 2015, conformément aux mesures prévues dans le cadre du Comité Interministériel "égalité et citoyenneté" de mars 2015.

Au cœur de la problématique sociale des jeunes sans qualification en voie d'exclusion, les E2C sont un complément aux efforts de l'enseignement initial sur les décrocheurs et un outil des politiques publiques pour les emplois de demain.

A fin 2014, avec 107 sites sur le territoire, le Réseau E2C France est présent dans 18 Régions et 48 départements en métropole et 4 ultramarins.

Les effectifs de jeunes accueillis en légère progression de 1,7 % en 2014



L'ACTIVITÉ EN 2014

UN PUBLIC ACCUEILLI ELOIGNÉ DU MONDE DU TRAVAIL

Les caractéristiques du public accueilli se stabilisent depuis plusieurs années.

La parité, respectée, reste proche entre 2013 et 2014, 53 % de femmes et 47 % d'hommes. Peu de différence de profil entre les hommes et les femmes qui entrent dans une École. Deux points sont, cependant, à noter : les Écoles accueillent plus de jeunes femmes que d'hommes qui n'ont pas la nationalité française (12 % des femmes contre 8 % des hommes) et plus de jeunes femmes issues des quartiers Politique de la Ville (38 % des femmes contre 36 % des hommes).

La moyenne d'âge s'allonge légèrement, de 20,4 à 20,5 ans, entre 2013 et 2014 ; le cœur de cible, pour 44 % des publics accueillis, reste la tranche d'âge de 20 à 23 ans.

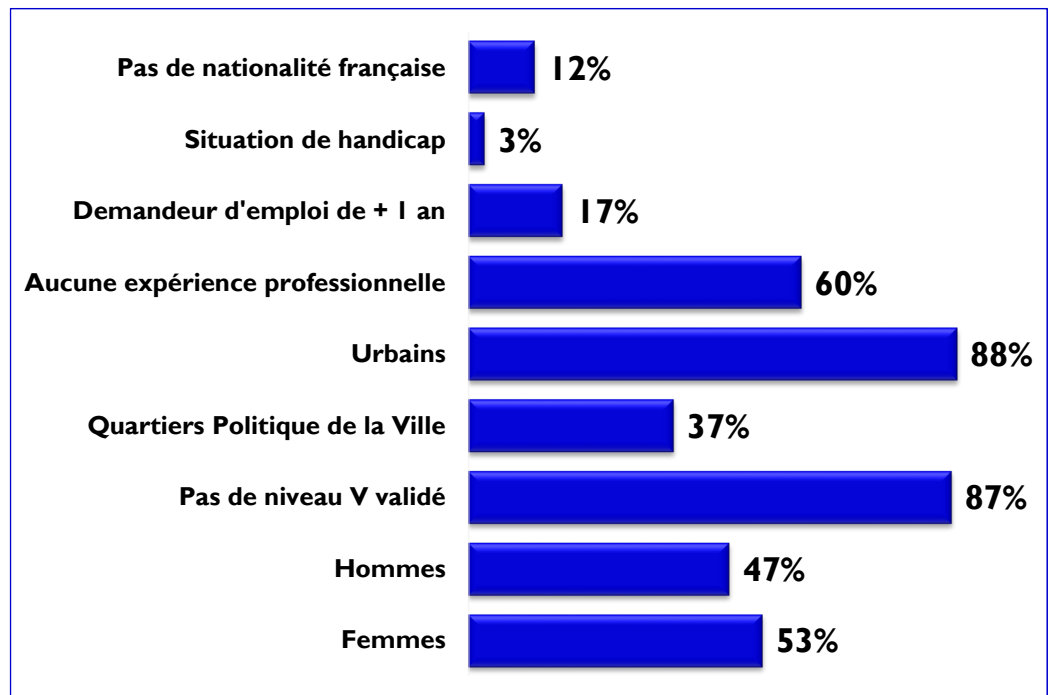
La part des jeunes "urbains" a été en progression de 84 à 88 % du public accueilli entre 2010 et 2013, elle reste stable en 2014 à 88 %.

De même, la part des jeunes issus des quartiers Politique

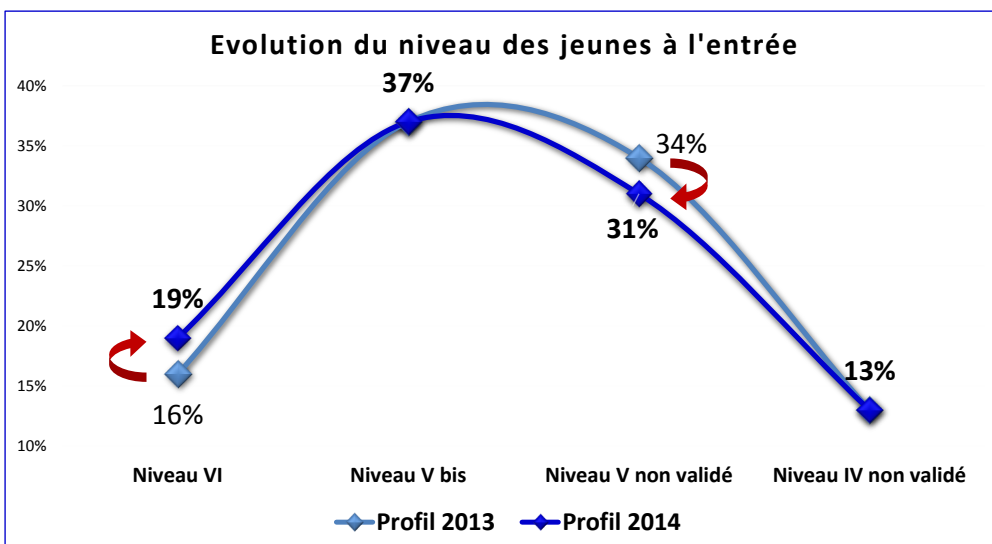
de la Ville reste au même niveau à 37 %.

La part des jeunes "demandeurs d'emploi depuis plus d'un an" baisse de 19 à 17 % entre 2013 et 2014.

C'est sur le "niveau" à l'entrée que l'on constate les plus importantes évolutions, en 2014, voir ci-dessous.



UNE BAISSÉ SIGNIFICATIVE DU NIVEAU À L'ENTRÉE



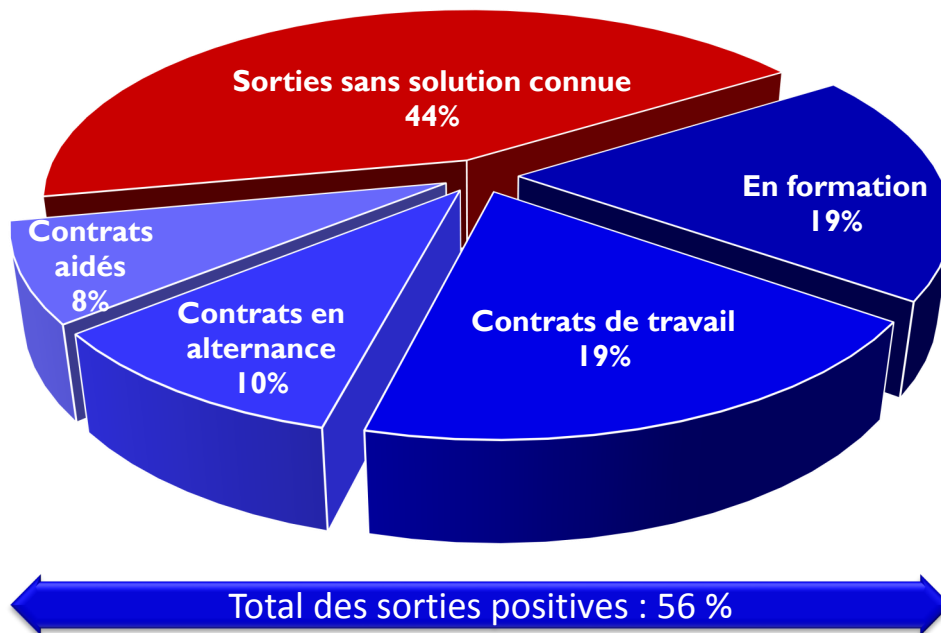
La situation sociale et professionnelle des jeunes à l'entrée dans le dispositif est de plus en plus complexe.

Ainsi, en un an, entre 2013 et 2014 le nombre de jeunes entrants de "niveau VI et infra" a augmenté de trois points : de 16 à 19 %. Comme corollaire, ceux de "niveau V non validé" a baissé de trois points, de 34 à 31 % des entrants sur la même période.

Un fait qui ne facilite pas la lecture de la qualité des résultats du dispositif.

DANS UN CONTEXTE DIFFICILE, LE TAUX DE SORTIES POSITIVES RESTE STABLE

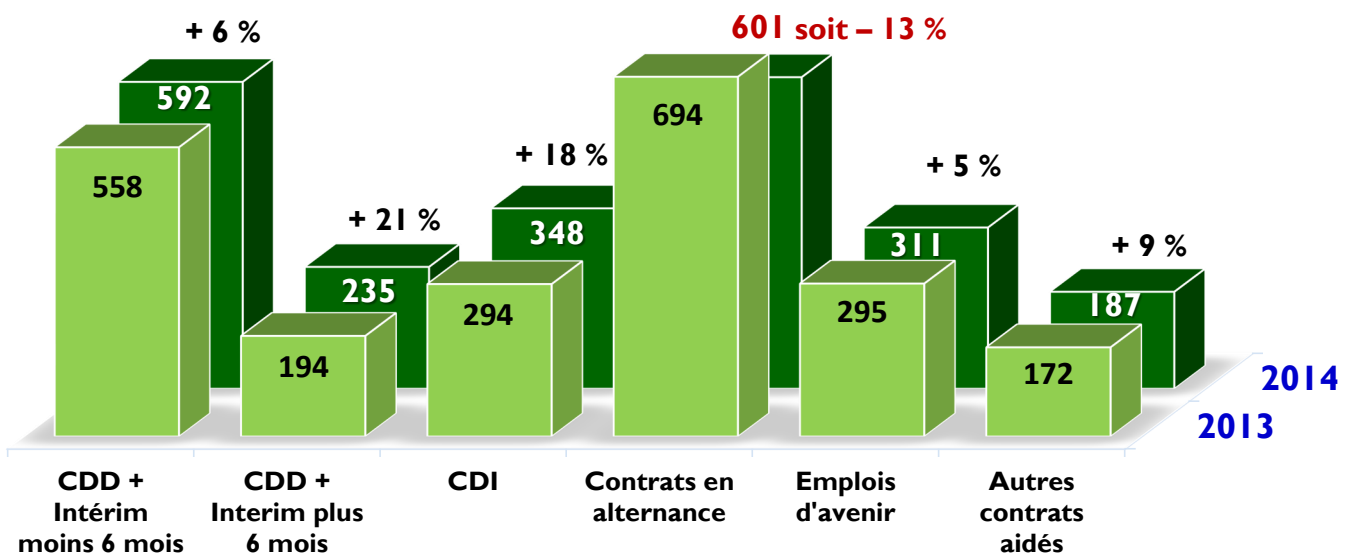
Sur 6 805 jeunes sortis en 2014 du dispositif
56 % sont en sortie positive
(dont 58 % hors territoires ultramarins)



Sur 14 385 jeunes entrés en 2014, 21 % d'entre eux quittent le dispositif avant de signer leur engagement de formation et/ou pour des raisons non maîtrisables par les équipes (*maternité, maladie, incarcérations...*). Ce chiffre indique la capacité des Écoles à stabiliser 79 % des jeunes accueillis dans un parcours E2C dont la durée moyenne est de 6,6 mois. Malgré la situation économique et sociale, le taux de sortie positive reste élevé à 56 %. A noter qu'en métropole le taux reste stable à 58 %, la situation est plus sérieuse dans les territoires ultramarins, où le taux de sortie positive baisse de 54 à 47 %.

De plus, et c'est l'un des faits majeurs de cette année, les sorties positives en métropole se caractérisent par une augmentation forte des entrées en emploi, à l'exception notable, comme constaté au niveau national, des difficultés d'entrée en apprentissage (voir ci-dessous).

Évolution des sorties vers l'emploi en métropole entre 2013 et 2014



L'ACTIVITÉ EN 2014

A fin 2014, avec 107 sites sur le territoire, le Réseau E2C France est présent dans 18 Régions et 48 départements en métropole et 4 ultramarins. Près de 10 ans après sa création, les acquis et points forts du Réseau sont importants, avec des spécificités reconnues. **un public cible identifié**, un accompagnement individualisé et sans rupture, **des résultats probants, des financements diversifiés, un processus de labellisation et des résultats publiés**, un fort ancrage dans les territoires où les Écoles sont présentes, des **pratiques de mutualisation**.

Les perspectives 2015 - 2016 prévoient de nouveaux projets d'E2C sur le territoire métropolitain (Niort, Jura, Doubs, Midi Pyrénées) et ultra-marin (Guadeloupe, Mayotte). Les Ecoles de la 2^e Chance devraient accueillir plus de 15 155 jeunes en 2015.

LES E2C : UNE VOCATION AFFIRMÉE

Au cœur de la problématique sociale de jeunes sans qualification en voie d'exclusion, les Écoles de la 2^e Chance sont nées pour offrir une solution innovante aux jeunes adultes qui sortent du système éducatif sans qualification et qui se trouvent, mois après mois, confrontés aux difficultés d'intégrer le monde des métiers. Les résultats obtenus par les Écoles de la 2^e Chance permettent de mettre en avant **quatre évidences incontournables** :

Ces jeunes ont rejeté le système éducatif. Pour les accompagner, les E2C se situent hors des schémas scolaires classiques. Pour autant, il s'agit bien d'une "école", dont la pédagogie est fondée sur l'individualisation des parcours et l'apprentissage de l'autonomie.

La seconde évidence est que le dispositif doit être spécifique et institutionnalisé. L'appropriation du dispositif par les jeunes leur donne un droit de citoyen, celui de se construire une référence d'appartenance.

La logique d'un parcours pédagogique complet et unifié est la troisième évidence. Elle est d'une importance cruciale, car la tactique de la "rupture" est ancrée dans les habitudes quotidiennes des jeunes en voie d'exclusion. Le ballottage d'un stage à l'autre conforte cette attitude et n'offre aucune chance à la capitalisation continue des acquis.

Quatrième et dernière évidence : l'alternance est la clé de voûte des E2C. Compte tenu de la largeur du fossé entre les valeurs de l'entreprise et les aspirations des jeunes qui n'ont pas l'expérience du monde du travail, la mission principale du dispositif est de jeter des ponts entre ces deux rives.

Le Réseau E2C France bénéficie du soutien de ses partenaires

